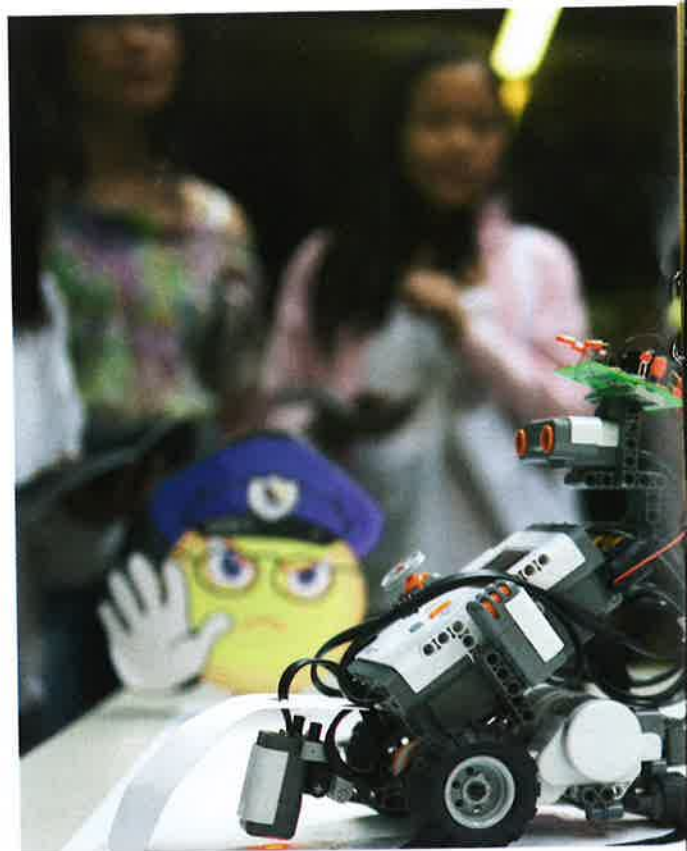


Le tournevis et le codage sont aussi l'apanage des femmes

Les filles ont toujours du mal à s'engager dans les métiers techniques, malgré l'accès aux nouvelles technologies et de multiples incitations. De nombreux programmes sont à disposition pour lever les blocages, car oui elles sont tout aussi capables que les garçons de percer dans ces voies-là. Petit tour de ces coups de pouce qui leur sont proposés.

TEXTES : MIREILLE CHÈVRE



« Elles ont toutes leur place dans les branches techniques, qui sont intéressantes et offrent beaucoup d'opportunités dans le domaine professionnel. Il suffit de les saisir », s'enthousiasme Farnaz Moser, cheffe du service de la promotion des sciences de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Depuis une dizaine d'années, elle s'attache à faire connaître ces filières à des jeunes filles en proie à des préjugés encore malheureusement tenaces.

Car malgré l'accès aux nouvelles technologies, l'avalanche de blogueuses et d'instagrameuses qui font les beaux jours des réseaux sociaux, le nombre de jeunes femmes dans les filières techniques augmente très lentement. En division microtechnique, l'EPFL comptait 4% d'étudiantes en 2010 et 18% en 2019. Étonnant? Pas pour Farnaz Moser. Celle-ci relève une différence entre « utiliser les nouvelles technologies et en faire sa profession ».

Pourquoi? Farnaz Moser constate que les mentalités changent elles aussi lentement. Et pas seulement du côté des filles. Il faut aussi convaincre les parents, l'entourage, les médias qu'ingénieur peut s'écrire avec un e final. La famille encourage davantage les garçons à emprunter ces filières,

constate-t-elle. Le schéma se transmet consciemment, ou inconsciemment d'ailleurs, et l'identification à des modèles sociétaux persiste.

Pourtant, on vit dans un monde numérique, on a besoin d'avoir des connaissances et les filles doivent en bénéficier, poursuit Farnaz Moser. Pour leur donner l'envie de s'épanouir dans des formations, comme la robotique ou l'informatique, plusieurs types de cours leur sont proposés par le biais des écoles dès l'âge de 9 ans.

Des robots qui parlent et qui dansent

Dans le Jura, les ateliers internet et coding pour filles de 9 à 12 ans ont lieu sur 11 semaines, le samedi pendant 2 h à Porrentruy. Ce sont des cours d'introduction ludique à l'informatique et à ses immenses possibilités, donnés et encadrés par des assistants-étudiants jurassiens de l'EPFL, destinés aux débutantes en informatique. Dans le cadre de ces ateliers, les jeunes filles apprennent en particulier à construire leur propre site internet et à se familiariser avec des outils de programmation graphique. Enfin, une journée spéciale de découverte des sciences à l'EPFL est organisée pour les participantes et leurs parents, à l'occasion de la remise de leur attestation.

Les cours « Les robots, c'est l'affaire des filles » sont destinés aux jeunes filles de 11 à 13 ans. L'objectif est de leur donner la possibilité et les moyens d'aller plus en avant dans le monde de l'informatique et des technologies de la communication en programmant un robot tout en s'amusant. Elles apprennent ainsi à le faire parler, danser ou lui donner des émotions. Les participantes sont encadrées par des assistants/es jurassiens/nes qualifiés/es de l'EPFL. Les cours ont lieu le samedi pendant 11 semaines à Delémont. À noter qu'il existe des cours parallèles pour les garçons, intitulés « Construire et programmer un robot ».

Enfin, le Coding club des filles propose des ateliers ouverts aux 11 à 13 ans pour l'apprentissage d'un langage de programmation ou de création de jeux vidéos. Les participantes ont aussi l'occasion de rencontrer des modèles féminins actifs dans le domaine de l'informatique et de la technologie de communication. Les filles qui participent à au moins un atelier accèdent à une plateforme interactive, afin de poursuivre leur progression depuis chez elles. Elles bénéficient aussi d'un coaching par des étudiants/es, des intervenantes ou des médiatrices et médiatrices scientifiques.

Avec les cours qui leur sont destinées, on prouve aux filles qu'elles

sont capables de trouver leur voie dans les métiers techniques, insiste Farnaz Moser. Filles et garçons réussissent tout aussi bien, mais l'absence de comparaison dans les ateliers séparés fait que les filles les préfèrent. Leur façon de fonctionner diffère souvent de celle des garçons, davantage basée sur la collaboration pour la gent féminine et plus portée sur la compétition pour la gent masculine, conclut Farnaz Moser.

Selon Angela Fleury, déléguée à l'égalité entre femmes et hommes du canton du Jura, la sensibilisation doit démarrer plus tôt encore pour casser les codes sexistes, au niveau de l'éducation de la petite enfance déjà. Des guides pour prévenir les discriminations et les violences de genre destinés au corps enseignant du primaire et aux professionnels/les de l'enfance, comme *La poupée de Timothée et le camion de Lison* ou *Le ballon de Manon et la corde à sauter de Noé*, vont dans ce sens.

Des concepts jurassiens inédits

Pour en revenir à la formation professionnelle proprement dite, le canton du Jura a pour sa part lancé en octobre 2012 le projet « Les métiers techniques au féminin » pour sensibiliser les filles aux perspectives offertes par les métiers de



De nombreux ateliers sont mis sur pied chaque année pour présenter les métiers techniques aux jeunes filles.

ARCHIVES KEY

Léane Donzé, 21 ans, Châtillon, étudiante en microtechnique à l'EPFL

Au départ, Léane Donzé, lisait beaucoup et ne se destinait pas forcément à un métier technique. Mais en grandissant, elle s'intéresse de près aux LEGO techniques de ses frères. Douée en maths et dotée d'un esprit logique, elle suit le cours Roberta au cours duquel elle apprend les bases de la programmation sur les Robots LEGO Mindstorms. Confortée dans ses choix, elle entreprend une première formation d'automaticienne, apprentissage qu'elle interrompt après une année. J'aime ce qui est manuel, mais pas trop, confie-t-elle. Elle poursuit donc une voie plus généraliste au Lycée cantonal, avant d'intégrer l'EPFL en microtechnique. Inscrite au bachelor, elle envisage de compléter ses études par un master, « sûrement en robotique ». Un choix qui pourrait être favorisé par les possibilités offertes par les nombreuses start-up, qui ne cessent de se développer. Et ça se passe bien dans cet univers plutôt masculin ? Oui, répond Léane Donzé en toute simplicité. Dans ma section, en microtechnique, il y a d'ailleurs pas mal de jeunes femmes. Un message pour les filles ? Il ne faut pas hésiter, les contacts sont géniaux, conclut-elle.

l'industrie, avec le soutien financier du Bureau fédéral de l'égalité, énumère Angela Fleury. Une mesure destinée également à faire face au manque de relève auquel sont confrontées les entreprises jurassiennes. La représentativité féminine dans ces corps de métiers est particulièrement faible: sur les quelque 20 000 places d'apprentissages techniques proposées chaque année en Suisse, à peine 1000 sont occupées par des jeunes femmes constatait Angela Fleury, dans l'éditorial d'*Égal à égale* d'avril 2017. C'est ainsi que grâce aux collaborations développées avec les partenaires de la formation, la Haute

École Arc Ingénierie et des entreprises de la région, quatre types de mesures ont été déployés sur autant d'axes: la découverte, la promotion, la sensibilisation et le réseautage. Les mesures découverte ciblent directement les écolières entre la 8^e et la 11^e année et cherchent à éveiller leur intérêt pour ces branches. La Journée découverte des métiers techniques spéciale filles permet aux écolières de découvrir les formations de l'École des métiers techniques à Porrentruy. Les ateliers-stages Techno'filles offrent, quant à eux, la possibilité de s'immerger deux jours dans la peau d'une apprentie informaticienne

ou micromécanicienne. Les futurs/es apprentis/es peuvent encore participer à la Journée découverte de la Division technique du CEJEF et peaufiner leur orientation au Salon interjurassien de la formation. Le projet « Les métiers techniques au féminin » est le seul en Romandie qui intègre une telle approche et permet de renforcer les liens entre opinion publique, écoles et entreprises, relève encore Angela Fleury dans la revue d'*Égal à égale*. Enfin, porté par le Bureau de la Déléguée à l'égalité avec l'appui de la Fondation Arc Jurassien Industrie et le soutien financier du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et

hommes et l'Académie suisse des sciences techniques, le projet Tech' en Tête complète l'offre de mesures de sensibilisation. Grâce à un programme qui permet tant aux filles qu'aux garçons de découvrir le tissu industriel et ses multiples possibilités au travers d'ateliers pratiques d'une demi-journée dans les entreprises, de journées en immersion ainsi que de « speed dating » entre les jeunes et les professionnels. Les garçons sont de la partie ? Oui, répond Angela Fleury, certaines entreprises étaient réticentes à l'idée de la discrimination positive. Il s'agit de n'exclure personne.

PUBLICITÉ

L'expert en énergie propre et économique.

Rebeuvelier, Moutler
et Salgnelégler
T +41 32 435 55 11
Info@eco6therm.ch
www.eco6therm.ch

eco6therm
INSTALLATIONS SOLAIRES ET ÉNERGIES RENOUVELABLES